

## SORTIE AU GRAND THÉÂTRE DE BORDEAUX MARDI 28 JUIN 2016

Il fait beau ce mardi soir sur la place des platanes de PUJOLS SUR CIRON. Nous attendons le car qui nous conduira vers le temple de la musique de BORDEAUX: le magnifique théâtre de BORDEAUX. En effet, c'est en car que tout notre petit groupe partira : c'est une merveilleuse idée de notre amie FRANÇOISE DELORS qui a bien voulu nous éviter les avatars du trafic routier ; tout le monde a fait preuve d'élégance et le soleil couchant vient caresser en scintillant broches et colliers qui ornent les jolies toilettes.

C'est que nous allons voir un spectacle majestueux: LE MESSIE de HAENDEL.

Que dire de cette soirée ; elle fut magique !

Tout d'abord, le magnifique écrivain: le GRAND THÉÂTRE commandé par le MARÉCHAL DE RICHELIEU, inauguré en 1780. De style néoclassique, c'est un chef d'œuvre couronné de muses et de déesses qui nous ouvre ses portes. A l'intérieur c'est un théâtre à l'italienne avec ses galeries et ses loges, ses décorations bleues et or, son magnifique lustre de cristal, ses plafonds peints, ses colonnades de marbre et... ses fauteuils de style mais peu confortables!!

Et le spectacle commence!

Dans la fosse d'orchestre les chœurs de l'opéra de BORDEAUX avec son chef de chœur, SALVATORE CAPUTO et l'orchestre de l'opéra de BORDEAUX dirigé par ANDREA QUINN attaquent l'ouverture du MESSIE de HAENDEL.

HAENDEL mit seulement 24 jours pour composer cette œuvre sublime.

Il faut savoir que ce compositeur génial fut admiré par BEETHOVEN, LISZT, MOZART, HAYDN, et pourtant rien ne le destinait à devenir le génie qui traversa les siècles afin de charmer nos oreilles.

Il est né en SAXE à HALLE en 1685 d'un père chirurgien barbier qui le destinait à la carrière de juriste ; point de mélomanes dans sa famille. Son père lui interdisait de toucher aux instruments de musique. Mais, comme tous les gamins, le petit HAENDEL désobéit et alla jouer en cachette sur un clavicorde, dans le grenier de la maison paternelle.

Bien lui en a pris, car, ainsi, le ROI de PRUSSE put protéger et encourager ce jeune homme, qui, à 17 ans, composait déjà des opéras, et des musiques inventives, nobles, majestueuses, aux harmonies sensuelles.

Avec la musique de HAENDEL on s'attendait à voir des ballets en costumes d'époque: armures dorées, plumes et rubans tels que les affectionnait LOUIS XIV; mais non !

Les 29 danseurs et danseuses du chorégraphe argentin MAURICIO WAINROT évoluent gracieusement vêtus de blanc sous des jeux de lumières rosées ou bleutées. Il s'agit, là, de "modern dance" mais structurée comme de la danse classique. Il y a une succession de solos, de duos, de trios et surtout d'une façon originale des portés entre hommes. Tous ces jeunes gens libèrent une grâce infinie, des émotions mystiques, une énergie et une joie qui éclatent surtout dans le final du "ALLELUIA"

Mais ce n'est pas tout, depuis des balcons, des solistes de la ROYAL ACADEMY OF MUSIC chantent à tour de rôle.

Les voix sublimes de NIKA GORIE (soprano), CLAIRE BARNETT-JONES (mezzo), OLIVIER JOHNSTON (ténor), TIMOTHY MURPHY (basse), nous enveloppent et nous transportent vers d'autres cieux.

Mais toutes les bonnes choses ont une fin et nous nous avons faim de nourritures plus terrestres. Heureusement le car fut ponctuel, car c'était un supplice de l'attendre au milieu des effluves des restaurants environnants.

Ce fut une splendide soirée, superbement organisée par le bureau de l'association ARTS ET DÉCOUVERTE qui mérite bien ce titre car en deux mots, tout est dit.

Michèle SAINT AMANS